

Roberto Martinez né en 1956, vit et travaille à Paris.



l'art en sort

<http://www.artensort.com>
bienvenue@artensort.com

Roberto Martinez

Roberto Martinez est né en 1956 à Paris. Il vit et travaille à Paris.

Il enseigne à l'Université de Paris VIII et à l'Ecole des beaux-arts de Rueil-Malmaison.

Le travail de Roberto Martinez se concentre autour d'un questionnement de l'image, avec des photographies, des vidéos et des installations. L'artiste explore, par ailleurs, des lieux de monstration autres que les lieux habituels, ainsi que d'autres manières d'établir la relation entre l'oeuvre et le spectateur : notamment avec la diffusion de petites éditions aux passants dans la rue, ou les événements vidéo dans les espaces publics, dont celui qui s'est déroulé l'an dernier place de l'Hôtel de Ville à Paris, sur un écran géant.

L'exposition à l'Espace des arts «Désespéré»

Au titre de l'exposition, Roberto Martinez donne un sous-titre qui peut donner une idée de l'esprit du projet : «de désespéré, dépecé, désépaissi, dépaycé, dépeuplé, dépossédé, désespacé, voir Samuel Beckett».

«Désespéré» est un projet spécifique, autour d'une notion très en prise avec le réel : la notion de protection. Ce projet s'est construit au fur et à mesure avec les Maisons de Quartier Val d'Aran, La Naspe, Seycheron et avec les habitants de ces quartiers, à partir des rencontres qui ont eu lieu entre ces habitants et l'artiste. Les habitants participent à l'installation en prêtant un objet de leur choix à Roberto Martinez, objet particulièrement important ou utile, accompagné par un petit texte sur le pourquoi de ce choix.

En échange, à chaque objet choisi par un habitant, Roberto Martinez répond par un objet de son choix. Les objets, à peine visibles sous leur enveloppe de protection, flottent dans l'espace au dessus de téléviseurs dysfonctionnant.

En regard de l'installation, Roberto Martinez présente une série de photographies (tirages numériques), ainsi que les textes des habitants.

Je me suis toujours demandé comment se formaient les moutons de poussière sous les meubles et le long des plinthes.

Quand tout à coup j'ai ouvert le grand sac avec tous les objets choisis pour ce grand voyage, j'ai entendu quelqu'un me murmurer cette phrase 41 n'y a histoire que lorsque vous inventez des histoires qui ne sont pas les vôtres. Une histoire dans laquelle vous ne faites rien de précis sauf de continuer quelque chose que vous ne pouvez faire puisque vous n'avez rien à y faire. Puisqu'il s'agit de quelque

chose qui n'existe pas». Charles Pennequin, «Dedans».

Le grand sac était vide maintenant : chaque objet avait trouvé sa place dans le voyage - Ce voyage d'objets dans lequel je ne suis déposé. On s'est déposé. On y dépose là. On y est dépossédé et c'est aller mieux dans les autres que d'être désespéré.

Roberto Martinez Paris, décembre 2001